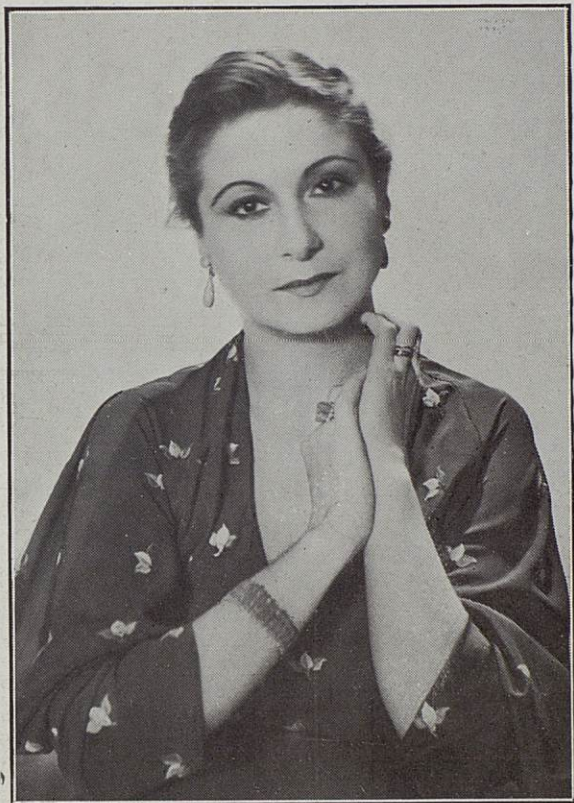
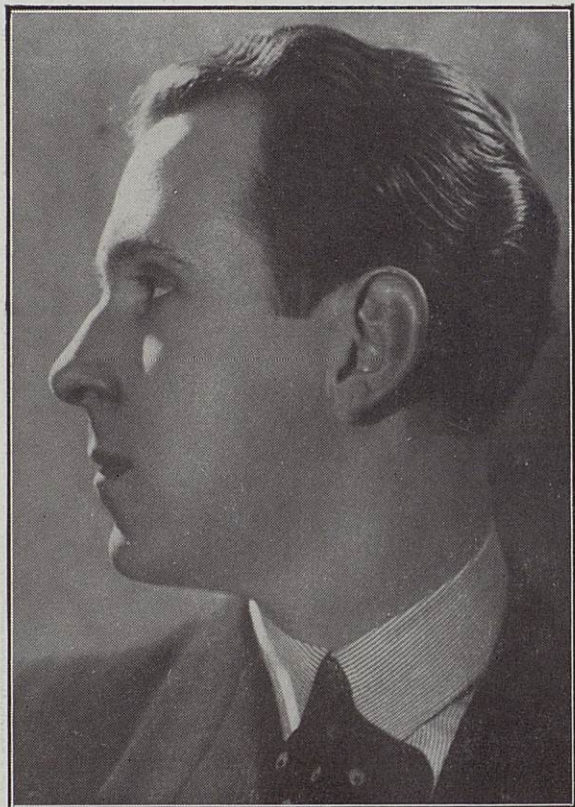




Ph. Lipnitzki

M^{lle} Marguerite CAVADASKI



Ph. Alban

M. Jean-Henri CHAMBOIS

Ex-Pensionnaire de la Comédie-Française



Plr. R. Sobol

M^{lle} Marguerite DUCOURET

A propos des « INNOCENTES »

« Le succès des « INNOCENTES » venant, quelques années plus tard, après celui de « JEUNES FILLES EN UNIFORME » à l'écran et au théâtre prouve une fois de plus l'attrait qu'offre au public le spectacle de cette vie des collèves et des pensionnats qui permet les études les plus dramatiques et les plus poussées sur cette psychologie de l'enfant, non moins passionnante que celle de l'adulte; le tableau de l'enfance, au contraire, évoque avec presque plus de fidélité que celui de l'âge mûr le conflit des passions humaines, car celles-ci, non soumises au contrôle de cette sagesse et de cette bienséance qui tout au moins polissent les rapports entre humains, nous apparaissent dans toute la liberté de leur violence et de leur déchainement. On a trop longtemps négligé l'enfant dans l'art dramatique. Jusqu'à l'admirable « POIL DE CAROTTE » de Jules Renard, l'enfant n'était considéré que comme un personnage accessoire, qui nous était présenté sous des traits gracieux et aimables, mais sans rapports avec la véritable enfance, chargée, dans une transposition proportionnée bien entendu à l'ordre et au degré de ses préoccupations, d'autant de complexité, de passion et de faculté de souffrir que l'âge mûr. « Contrairement à ce que l'on a coutume de penser, a écrit Jules Vallès, c'est l'homme qui est futile et c'est l'enfant qui est grave ». Certes, ce n'est pas toujours vrai; bien des enfances s'écoulaient rieuses et sans souci. Mais, par contre, que de drames, d'autant plus intenses qu'ils sont refoulés ! Le jeune être n'a ni les moyens de s'exprimer ni les facultés de se défendre qu'ont les hommes il demeure presque toujours isolé et méconnu dans ses convoitises, ses jalousies, ses aspirations. Et, défauts et qualités, tout est chez lui, dès lors, poussé à l'extrême. Telle la jeune fille chez qui la frénésie du mensonge et du mal va jusqu'à la monstruosité. C'est pourquoi elle est essentiellement un personnage de théâtre, aussi bien en elle-même que dans les effets tragiques et dévastateurs de sa nature sur les êtres qui l'entourent. Elle répond à cette double nécessité de l'héroïne dramatique d'offrir dans son âme le cas le plus poignant et de servir de ressort à la plus dramatique action. »

LE MATIN.

LES INNOCENTES

Comédie en 3 actes et 4 tableaux
de M^{me} Lillian H E L L M A N
adaptée par M. André BERNHEIM
Mise en scène de M^{me} Marcelle GENIAT

DISTRIBUTION

Amélie Tilford	M ^{me} Marcelle GENIAT
(qu'elle a créé à Paris)	
Marthe Dobie	M ^{lles} Rachel BERENDT
Karen Wright	Marguerite CAVADASKI
(qu'elle a joué à Paris)	
M ^{me} Lily Mortar.....	M ^{me} Marguerite DUGOURET
Marie Tilford	M ^{lles} Rolande FOREST
(qu'elle a joué à Paris)	
Rosalie Wells	Jocelyne GRANDVAL
(qu'elle a créé à Paris)	
Evelyn Mun	Jacqueline DUMONCEAU
(qu'elle a créé à Paris)	
Peggy Rogers	Yvonne BROUSSARD
(qu'elle a joué à Paris)	
Helen	Jacqueline BEYROT
Agathe	Marthe MARSANS
Dr Joseph Cardin....	MM. J.-H. CHAMBOIS
(qu'il a joué à Paris)	
Un Garçon épicier...	René BESSON

Décors de DECANDT

Acte premier
UNE FERME TRANSFORMEE
EN PENSIONNAT DE JEUNES FILLES
UN APRES-MIDI D'AVRIL

Acte II
UN SALON CHEZ MADAME TILFORD
QUELQUES HEURES PLUS TARD

Acte III
MEME DECOR QU'A L'ACTE PREMIER
EN NOVEMBRE

Les robes de Mme Marcelle GENIAT sont de chez CHRISTIANE
20, rue Royale

Son chapeau est de ROSA VALENTINE
34, place du Marché-Saint-Honoré

Ses chaussures de chez BARLETT, passage Choiseul

Ses bas de la Maison NEAMAT, 18, rue Marignan

Ses gants sont de chez NICOLET, 18, rue Duphot

Les robes de Mlle Rachel BERENDT sont de DEMAIN
16, rue Halévy

Ses chaussures sont de GRECO, 2, rue des Capucines

Mlle CAVADASKI est habillée à la ville comme à la scène
par Maurice REGNIER, 21, rue Montaigne

Son chapeau est de L-S. Germaine PAGE
281, rue Saint-Honoré

Ceinture et gants de la Maison de « LA PEAU DE PORC »
rue Caumartin

Mme Marguerite DUCOURET est habillée par Henriette ROBIN
6, rue de Ponthieu

Son chapeau est de la Maison BLANCHE
11, rue Louis-le-Grand

M. CHAMBOIS est habillé par KRIEGCK, 23, rue Royale

Ses chaussures sont de chez O'BRIEN, rue Fontaine

Son chemisier est POIRIER, rue Boissy-d'Anglas

Les INNOCENTES

ANALYSE

Karen Wright et Marthe Dobie, après avoir ensemble poursuivi leurs études à l'Université et passé leurs examens, ont pu, grâce à M^{me} Tilford, fonder un pensionnat de jeunes filles.

Huit années d'efforts, de privations et de travail acharné leur ont permis d'obtenir les résultats escomptés.

Karen vit avec Marthe dans la meilleure intelligence. Elle va bientôt épouser le docteur Joseph Cardin.

Et tout devrait se passer le mieux du monde si, parmi les élèves, l'une d'elles, Mary, la petite fille de M^{me} Tilford (grâce à qui Marthe et Karen ont pu fonder leur école) n'était une véritable petite peste.

Et surtout si Marthe n'hébergeait pas, par charité, sa tante, M^{me} Mortar, ancienne théâtreuse sur le retour, dont la fausse distinction, le caractère envieux et l'égoïsme trouble un peu trop l'atmosphère de cette maison.

Nous assistons au premier acte à une scène violente entre Marthe et sa tante.

Cette scène est entendue par deux petites filles.

Elle est répétée par elles à Mary, qui, à cause d'une punition qu'on lui a infligée au cours de l'après-midi, cherche une bonne occasion de se venger.

Elle l'a trouvée. Elle va parler. Elle va mentir.

Et les conséquences de ses mensonges vont être désastreuses pour tout le monde.

Cette histoire a été vécue, il y a quelques années, dans une petite ville d'Amérique.

Mais les personnages ne sont pas des personnages américains.

Ce sont des personnages de n'importe où.

Ils ont de la bonté, de l'égoïsme, du cœur, du caractère, de la dureté, de la faiblesse.

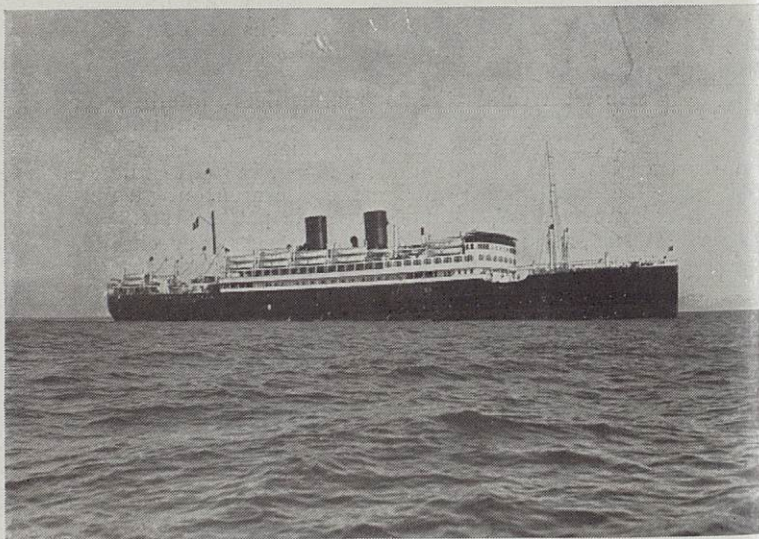
Comme n'importe qui.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR

LIGNES RÉGULIÈRES DE MARSEILLE SUR

Le SÉNÉGAL }
Le BRÉSIL } par les paquebots *Campana*,
La PLATA } *Florida, Alsina, Mendoza*

et vers l'ALGÉRIE par les paquebots *Sidi-bet-Abbès*,
Gouverneur Général Laferrière, Sidi-Brahim, Sidi-Mabrouk,
Sidi-Okba et Ipanema.



Le paquebot CAMPANA 16.000 tonnes

CROISIÈRES

l'Italie, l'Espagne, l'Algérie, la Tunisie, le Sénégal et le Brésil

Pour tous renseignements s'adresser à

PARIS, 5, rue de Surène

ORAN, 4, Place Maréchal-Foch

MARSEILLE, 70, rue de la République

ALGER, 1, rue de Constantine

GENÈVE, G.-L. HENNEBERG, 4, rue du Mont-Blanc

BRUXELLES, 29, boulevard Adolphe-Max